

Working Paper No. 168

Mesurer la démocratie en Afrique par l'approche de l'ancrage

par Massa Coulibaly | Octobre 2016

Working Paper No. 168

Mesurer la démocratie en Afrique par l'approche de l'ancorage

par Massa Coulibaly | Octobre 2016

Massa Coulibaly est professeur à l'Université de Bamako et directeur exécutif du Groupe de Recherche en Economie Appliquée et Théorique (GREAT). E-mail: massa@greatmali.net.

Résumé

Alors que les recherches sur les attitudes populaires envers la démocratie reposent souvent sur les autoévaluations subjectives pour évaluer le niveau de démocratie atteint par un pays, diverses compréhensions populaires du terme « démocratie » rendent problématique toute comparaison entre répondants, pays, ou continents. Une des voies empruntées pour essayer de résoudre ce manque de compréhension universelle est l'« ancrage » des autoévaluations avec un ensemble de vignettes décrivant les conditions politiques de pays fictifs. Cette approche a été testée au Round 4 des enquêtes Afrobaromètre (2008/2009). La présente analyse traite de la problématique de la mesure du niveau de démocratie par une description circonstanciée de la formulation théorique de la méthode et une présentation détaillée des résultats d'application de ladite méthode aux appréciations de leurs démocraties par les citoyens du Mali comparativement à ceux de 18 autres pays africains enquêtés. En « corrigeant » les divergences de compréhension du concept de démocratie, ce papier montre la valeur de la méthode « d'ancrage » pour une meilleure appréciation des niveaux de démocratie et une comparaison plus fiable entre pays et régions de pays.

Abstract

Measuring democracy in Africa: Applying anchors

While studies of public attitudes toward democracy often rely on citizens' subjective evaluations to gauge a country's democratic development, divergent popular understandings of "democracy" make comparisons between survey respondents, countries, and continents problematic. One way that researchers have tried to address this lack of a universal standard is by "anchoring" respondents' direct assessments of their democracy against a set of vignettes describing political conditions in fictional countries. This approach was tried in Round 4 of the Afrobarometer surveys (2008-2009). Building on the work of Michael Bratton, this paper describes a theoretical framework for "anchorage" and presents detailed results of applying this method to the evaluations of their democracy by Malians and, in comparison, the citizens of 18 other African countries. By "correcting" for divergent understandings of the concept of democracy, this analysis illustrates the value of the "anchorage" method for achieving better assessments of democratic development and more reliable comparisons between countries and regions.



1. Introduction

Un nombre croissant de recherches sur les attitudes populaires envers la démocratie se heurte encore à des questions non résolues concernant la validité et la fiabilité de son concept central insaisissable. Alors que les enquêtes reposent souvent sur les autoévaluations subjectives pour évaluer le niveau de démocratie atteint par un pays, diverses compréhensions populaires du terme multidimensionnel et normatif « démocratie » rendent problématique toute comparaison entre les répondants, les pays voire les continents prenant part à ces enquêtes. On sait que des comparaisons entre pays uniquement sur la base des autoévaluations subjectives peuvent conduire à des résultats erronés car « les répondants parce qu'ils ont des attentes ou des normes éloignées, pourraient utiliser différemment les échelles de réponse, par exemple pour déclarer une même satisfaction latente » (Godefroy, 2011, p. 3).

Une des voies que les chercheurs ont emprunté pour essayer de résoudre ce manque de compréhension universelle est l'« ancrage » des autoévaluations de la démocratie avec un ensemble de vignettes décrivant les conditions politiques de pays fictifs. Les évaluations de ces vignettes par les répondants peuvent ensuite être utilisées pour « corriger » leurs autoévaluations subjectives de la démocratie dans leurs propres pays (voir Bratton, 2010).

Cette approche a été testée au Round 4 des enquêtes Afrobaromètre (2008/2009),¹ qui ont produit des données sur le niveau de démocratie atteint dans les pays africains couverts au moyen des deux types de mesures, à savoir l'autoévaluation subjective et l'évaluation des vignettes sur trois pays imaginaires où les libertés d'expression et de vote, ainsi que l'alternance des partis politiques au pouvoir, sont à des niveaux divers. Elle applique ainsi et de façon détaillée au cas spécifique de la démocratie une théorie plus abondamment appliquée dans les études de santé et de bien-être des populations.

La présente analyse traite de la problématique de la mesure du niveau de démocratie par une application empirique de cette méthode d'ancrage et une prolongation du travail pionnier de Bratton (2010). Il en ajoute une description circonstanciée de la formulation théorique de la méthode et une présentation détaillée des résultats d'application de ladite méthode aux appréciations des citoyens de 19 pays africains de leurs démocraties.

La réponse à cette problématique consiste ici à comparer les résultats de l'autoévaluation subjective avec des évaluations sur des pays décrits imaginaires à l'aide de vignettes, le but étant de replacer l'appréciation subjective dans un cadre plus large de compréhension de la mesure de la démocratie dans un pays. La comparaison est faite tant au niveau global de l'Afrique que par opposition entre les résultats du Mali comparativement à ceux du reste des autres états africains. Le choix du Mali se justifie par le fait qu'à l'époque du Round 4 (2008/2009), le Mali était maintes fois cité comme exemple de réussite démocratique par-delà l'opinion des citoyens de ce pays et par-delà leur compréhension tout court de la démocratie.

Elle procède à mettre en concordance ces deux mesures – l'autoévaluation et l'évaluation des vignettes – pour une meilleure appréciation des niveaux de démocratie et pour une comparaison plus fiable entre pays et régions de pays. Le rapport traite des perceptions (pondérées proportionnellement à leurs tailles respectives dans l'échantillon) relatives au niveau de démocratie dans les pays de l'échantillon et dans les trois pays fictifs. L'analyse des données se fait aussi bien par pays que par groupes de pays selon la langue, la zone d'intégration économique, le revenu par tête, et le classement de l'Indice de

¹ Dans les 19 pays concernés par cette analyse, un échantillon de 26.414 citoyens, âgés de 18 ans et plus des deux sexes, aussi bien en milieu urbain qu'en milieu rural, a été interrogé à l'aide d'un questionnaire standard.

Développement Humain (IDH) (voir l'Annexe pour une liste de pays couverts ainsi que leurs langues, zones d'intégration, revenu, et IDH).



2. Position du problème de mesure

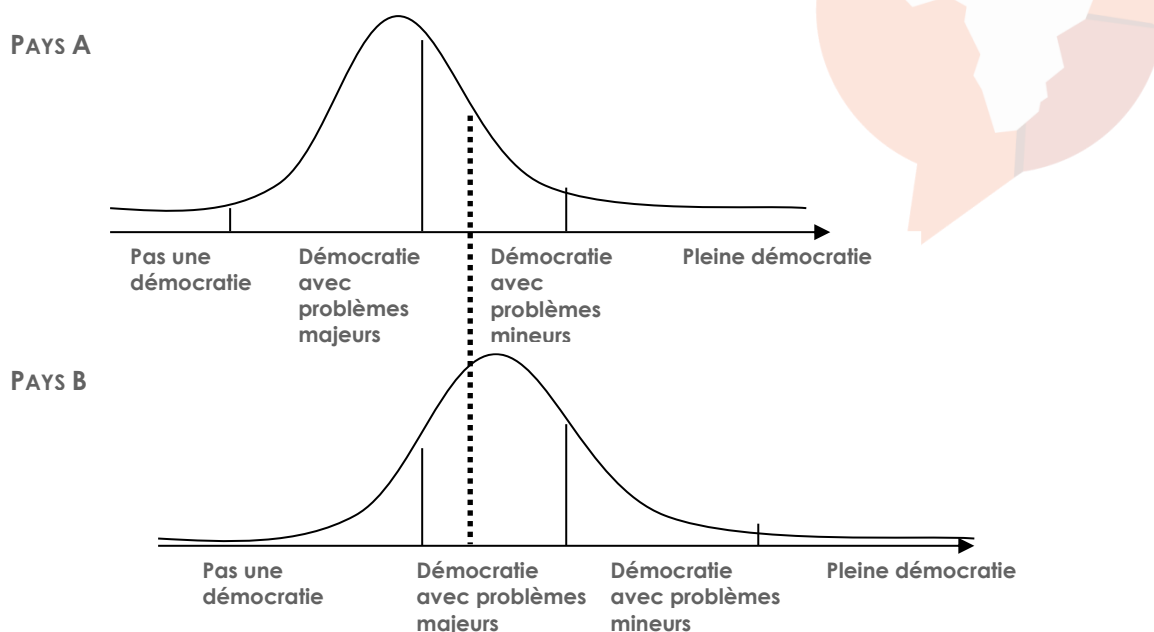
Le recours aux vignettes d'ancrage ou vignettes-étalons (« anchoring vignettes » ou « anchors » en anglais) se justifie par le fait qu'il n'y a pas de mesure objective de la démocratie qui fasse l'unanimité. Comment croire en quelqu'un qui estime que son pays est une pleine démocratie vis-à-vis de celui qui estime au contraire que le sien est une démocratie avec des problèmes majeurs? On peut encore s'entendre sur le fait qu'un pays soit sous-développé ou plutôt développé, parce qu'on peut recourir au produit intérieur brut (PIB) par habitant ou encore à l'IDH qui semblent être tous les deux des mesures plus objectives du niveau de développement d'un pays. Il n'en est pas de même de la démocratie, d'autant plus qu'il n'existe pas d'acceptation unanime des concepts comme celui de la démocratie ou de la gouvernance. Il est donc encore plus pertinent dans ce cas de recourir aux vignettes pour corriger le niveau subjectif de démocratie auquel les répondants peuvent prétendre que leurs pays respectifs ont atteint.

Le recours aux vignettes vise justement à corriger les autoévaluations subjectives de la démocratie, à l'aide soit de (i) simples calculs de recodification des affirmations ou (ii) de modèle statistique sophistiqué mais qui réduit les coûts de collecte de données. Ainsi, les vignettes permettent d'estimer les seuils et une fois les seuils estimés, de pouvoir corriger les réponses d'autoévaluation. Aussi dispose-t-on, pour chaque répondant et pour chaque question, des niveaux réels et perçus (catégoriel ordonné et observé) de la variable à mesurer, ici le niveau de démocratie atteint dans le pays. Le problème se pose parce que les chercheurs ont du mal à mesurer des concepts qu'ils ne savent définir qu'en référence à des exemples – « tu le sais une fois tu l'auras vu » – sans compter que les individus comprennent différemment la même question.

Pour l'autoévaluation subjective du niveau de démocratie, les enquêtes d'Afrobaromètre pose la question: « A votre avis, quel est le niveau de la démocratie aujourd'hui dans votre pays? », avec les modalités de réponse (1) pas une démocratie, (2) une démocratie avec des problèmes majeurs, (3) une démocratie avec des problèmes mineurs, (4) une pleine démocratie, (5) ne sait pas.

Sur cette échelle, il se peut que les problèmes majeurs des uns soient des problèmes mineurs des autres, e.g. les citoyens du Pays B peuvent facilement pointer un problème de démocratie de majeur que ceux du Pays A considèrent comme étant mineur. Aussi, la distribution de fréquences des autoévaluations dans les deux pays peut-elle suggérer que les répondants du Pays A perçoivent leur pays plus démocratique que ceux du Pays B (voir la Figure 1).

On sait donc que l'autoévaluation de la démocratie est assez subjective et donc peut ne pas refléter l'état réel de la démocratie dans le pays, tout au moins comparativement à d'autres pays. Dans tous les cas, les répondants ayant leur propre interprétation des échelles de réponse, il se peut très bien qu'elles ne soient pas utilisées de la même façon par tous pour dire la même chose. Néanmoins, on fait l'hypothèse que la démocratie subjective est le reflet du niveau objectif de la démocratie, ce qui suppose à son tour l'existence d'une variable latente. On admet toutefois que l'autoévaluation est « un reflet déformant » de la démocratie objective « dans la mesure où les individus auraient des comportements de réponse hétérogènes par rapport à cette question. Ces différences de comportements de réponse proviendraient de plusieurs sources – culture, éducation, langage et plus généralement niveaux de référence [de démocratie] » (Clark & Vicard, 2007, p. 2). La variable latente a deux composantes, une qui relève de la démocratie objective et l'autre qui relève des comportements hétérogènes de réponses des individus qui autoévaluent le niveau de démocratie atteint dans leurs pays.

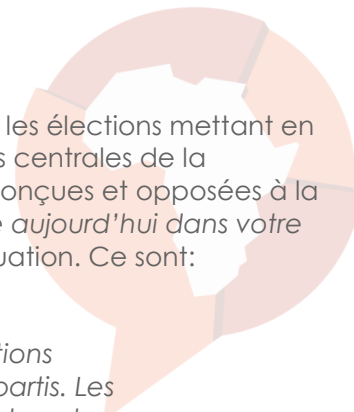
Figure 1: Comparaison de deux pays sur l'échelle de la démocratie

Il existe deux méthodes (Clark & Vicard, 2007) pour distinguer et séparer ces deux composantes, à savoir (i) recueillir une information exhaustive sur l'état objectif de démocratie, ensuite régresser les autoévaluations sur cette information objective et sur un certain nombre de variables socioéconomiques d'intérêt, et (ii) utiliser des vignettes d'ancrage. Dans le premier cas, on s'intéresse à la significativité des variables socioéconomiques telles que les variables significatives aient une influence sur les autoévaluations, e.g. le niveau d'éducation, le milieu de résidence (capitale, autre urbain, rural), la situation sur le marché du travail, l'activisme, le quantile de revenu ou de patrimoine, l'âge, ou le sexe. Dans le second cas, le recours aux vignettes équivaut à utiliser les échelles de mesure de groupe fictif comme référence permettant ensuite d'ajuster les autoévaluations par recherche de consistance. Cette consistance de l'autoévaluation avec les échelles de référence suppose l'utilisation des mêmes seuils dans l'autoévaluation et dans les vignettes. Si elle n'est pas respectée, il y aura lieu de revoir les seuils, par exemple en regroupant les résultats en catégories restreintes et refaire les tests sur ces nouvelles catégories restreintes, e.g. combiner deux options voisines (« pas une démocratie » et « une démocratie avec des problèmes majeurs »).

La deuxième option est ici privilégiée puisque l'enquête Afrobaromètre a déjà eu recours aux vignettes au sujet de la démocratie et donc les données existent déjà, tandis que dans la première option, il faut savoir que « si certaines de ces erreurs de mesure peuvent être corrigées par des traitements statistiques, ces derniers sont coûteux puisqu'en général ils nécessitent soit de poser des questions supplémentaires soit des protocoles différenciés par sous-échantillon, soit encore le recours à des données de panel, et doivent dans tous les cas se faire en toute transparence » (Godefroy, 2011, p. 3).

Dans la pratique donc, on relie les autoévaluations à des appréciations des vignettes, en faisant l'hypothèse que les modalités de réponses aux vignettes et celles des autoévaluations étant les mêmes, leur lien est le même pour tous les répondants sans qu'il soit nécessaire de faire varier les seuils en fonction des caractéristiques individuelles des uns et des autres. Vignettes et autoévaluations concernent ici le même aspect de la démocratie, à savoir l'alternance par des élections libres et honnêtes entre plusieurs partis

politiques. En effet, « les Africains considèrent les libertés politiques et les élections mettant en compétition plusieurs partis politiques comme étant des conceptions centrales de la démocratie » (Bratton, 2010). Sur cette base, trois vignettes ont été conçues et opposées à la question de savoir « A votre avis, quel est le niveau de la démocratie aujourd'hui dans votre pays? », avec les mêmes modalités de réponse que pour l'autoévaluation. Ce sont:



- Vignette 1: *Madame Coumba vit dans un pays avec des élections régulières. Il y a un grand parti politique et plusieurs petits partis. Les gens ont peur de s'exprimer sur les questions politiques ou de voter pour l'opposition. L'opposition est si faible qu'il semble qu'elle ne gagnera jamais une élection. A votre avis, quel genre de démocratie est le pays de Madame Coumba?*
- Vignette 2: *Mademoiselle Binta vit dans un pays avec des élections régulières. Il y a un grand parti politique et plusieurs petits partis. Les citoyens sont libres de s'exprimer et de voter comme il leur plaît. Mais jusqu'ici, les élections n'ont jamais conduit à un changement du parti au pouvoir. A votre avis, quel genre de démocratie est le pays de Mademoiselle Binta?*
- Vignette 3: *Monsieur Adama vit dans un pays avec beaucoup de partis politiques et des élections libres. Chacun est libre de s'exprimer sur les questions politiques et de voter pour le parti de son choix. Les élections conduisent des fois au changement du parti au pouvoir. A votre avis, quel genre de démocratie est le pays de Monsieur Adama?*

Ces trois vignettes correspondent en quelque sorte à des types idéalisés de régime que seraient l'autoritarisme électoraliste, la démocratie électoraliste, et la démocratie libérale. De façon générale, le recours aux vignettes est fait de sorte que tous les répondants comprennent de la même manière la situation fictive décrite dans chaque vignette. De même, chacun utilise les modalités de réponse de la même façon dans l'évaluation des vignettes comme dans l'autoévaluation. Ce sont les hypothèses d'équivalence de vignette et de consistance de réponse sur lesquelles l'approche non paramétrique repose:

- Equivalence de la vignette: La réalité objective représentée dans une vignette est perçue de la même manière par tous les répondants.
- Consistance de la réponse: Le comportement des répondants est le même dans les questions d'autoévaluation et les vignettes.

A l'inverse, le modèle paramétrique exige plus que ces deux hypothèses puisqu'il se fait sous forme de régression logistique ordonnée, basée sur la probabilité de déclarer, *ceteris paribus*, tel niveau de démocratie. Ce qui suppose que la réalité objective peut être modélisée comme une fonction linéaire des caractéristiques observées et d'une composante non observée, à savoir les erreurs suivant une distribution normale.



Pour l'autoévaluation (a):

$$Y_{ai}^* = X_i' \beta_a + \varepsilon_{ai} \quad \text{autoévaluation latente}$$

$$Y_{ai} = j \Leftrightarrow s_i^{j-1} \langle Y_{ai}^* \rangle s_i^j \quad j=1, 2, \dots, J \quad \text{autoévaluation}$$

avec

$$s_i^0 = -\infty$$

$$s_i^1 = X_i' \gamma^1 + u_i$$

$$s_i^j = s_i^{j-1} + \exp(X_i' \gamma^j) \quad j = 2, 3, \dots, J-1$$

$$s_i^J = \infty$$

Pour les vignettes (v):

$$Y_{vi}^* = \theta_v + \varepsilon_{vi} \quad v=1, 2, \dots, K$$

$$Y_{vi} = j \Leftrightarrow s_i^{j-1} \langle Y_{vi}^* \rangle s_i^j \quad j=1, 2, \dots, J$$

où

Y_{ai}^* une variable latente décrivant les vrais problèmes de démocratie

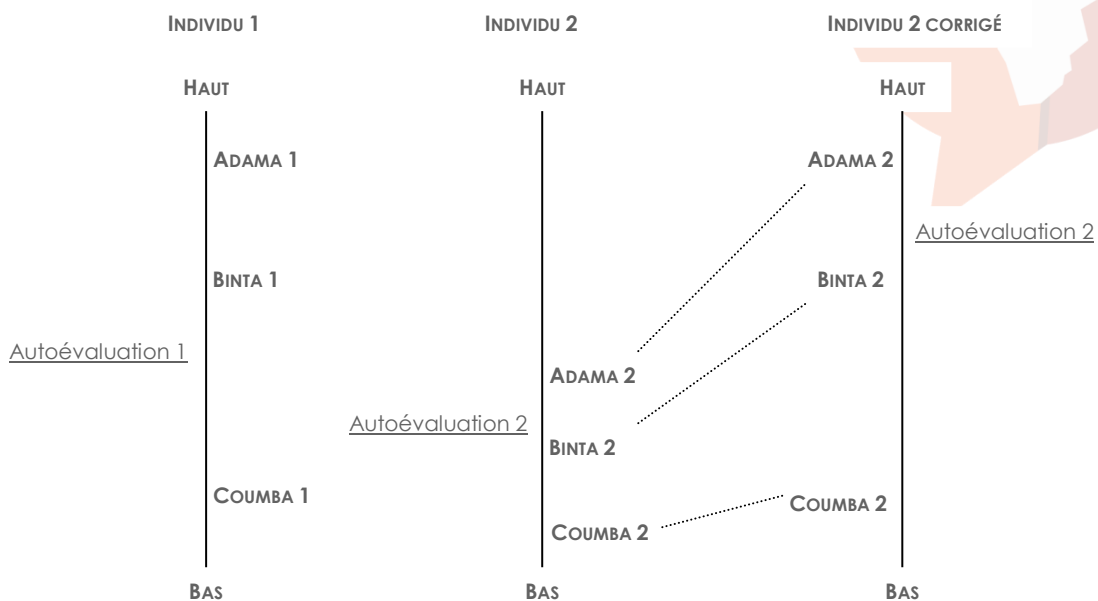
X_i un ensemble d'autres caractéristiques observées des répondants, ne devant pas jouer de rôle si le sujet est adéquatement décrit par les questions observées.

Pour une vignette donnée, on construit deux groupes de répondants A et B tels que chacun dans le Groupe A évalue sa démocratie comme étant meilleure à la vignette de la personne hypothétique tandis que dans B, la majorité évalue la démocratie de la vignette meilleure à la leur. Dans ce cas, la méthode non paramétrique conclut que le Groupe A est plus en démocratie que le Groupe B.

Dans la pratique, il s'avère que l'ordre dans lequel les questions subjectives et vignettes ont été posées impacte les réponses des enquêtés. Dans le Round 4 d'Afrobaromètre, la question subjective a été préalablement posée, immédiatement suivie des trois vignettes, ce qui peut éviter que les répondants ne déclarent des niveaux subjectifs supérieurs s'ils avaient au préalable répondu aux vignettes. Dans tous les cas, l'effet de placement serait moindre comparativement à l'effet de formulation des modalités de réponses aux questions, qui du reste sont absolument les mêmes.

En général, les répondants n'ont pas de difficulté à répondre aux différentes vignettes, qui sont si bien différenciées que l'analyste peut a priori les ordonner sans ambiguïté. Par contre, les répondants utilisent différemment les modalités de réponses à la question subjective du niveau de démocratie atteint dans leurs pays respectifs. On dit qu'il y a un biais d'item ou effet DIF (differential item functioning) dans les autoévaluations subjectives, dès lors que les répondants n'évaluent pas de façon comparable les vignettes et la situation réelle de leurs pays. En effet, les réponses aux questions d'autoévaluation diffèrent d'un répondant à l'autre à cause à la fois du niveau réel et du DIF tandis que les réponses aux vignettes diffèrent uniquement d'un répondant à l'autre à cause du DIF. Ainsi, pour produire la mesure sans DIF ou à DIF réduite, on soustrait le DIF estimé des questions d'autoévaluation, DIF représentant le fait que différents répondants utilisent différentes échelles de réponses.

Figure 2: Comparaison de deux niveaux de démocratie



L'individu 1 (à gauche) a une plus haute autoévaluation du niveau de sa démocratie que l'individu 2 (au milieu). A droite, l'échelle de l'individu 2 est déformée en une échelle comparable à celle du premier. Résultat, les évaluations de vignettes (Adama, Binta, Coumba) de l'individu 2 correspondent à celles de l'individu 1 et il en ressort que l'individu 2 a un niveau d'autoévaluation supérieur à celui de l'individu 1.

La méthode consiste à recodifier les catégories de l'autoévaluation (Y) relativement à l'ensemble des vignettes (Z). Sous les hypothèses de consistance des réponses et d'équivalence des vignettes, on définit C tel que:

$$C(i) = \begin{cases} 1 & \text{si } Y(i) < Z(i, 1) \\ 2 & \text{si } Y(i) = Z(i, 1) \\ 3 & \text{si } Z(i, 1) < Y(i) < Z(i, 2) \\ \vdots & \vdots \\ 2J+1 & \text{si } Y(i) > Z(i, J) \end{cases}$$

Dans le cas de trois vignettes, les réponses de l'individu i sont cohérentes si et seulement si $Z(i,1) < Z(i,2) < Z(i,3)$. Sur cette base, on construit une variable ordinale (Ci) à sept modalités (parce qu'on a trois vignettes; si on avait J vignettes, le nombre de modalités aurait été 2J+1):

- C(i) = 1 si Y(i) < Z(i,1)
- C(i) = 2 si Y(i) = Z(i,1)
- C(i) = 3 si Z(i,1) < Y(i) < Z(i,2)
- C(i) = 4 si Y(i) = Z(i,2)
- C(i) = 5 si Z(i,2) < Y(i) < Z(i,3)
- C(i) = 6 si Y(i) = Z(i,3)
- C(i) = 7 si Y(i) > Z(i,3)

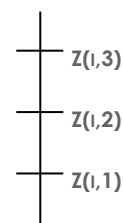
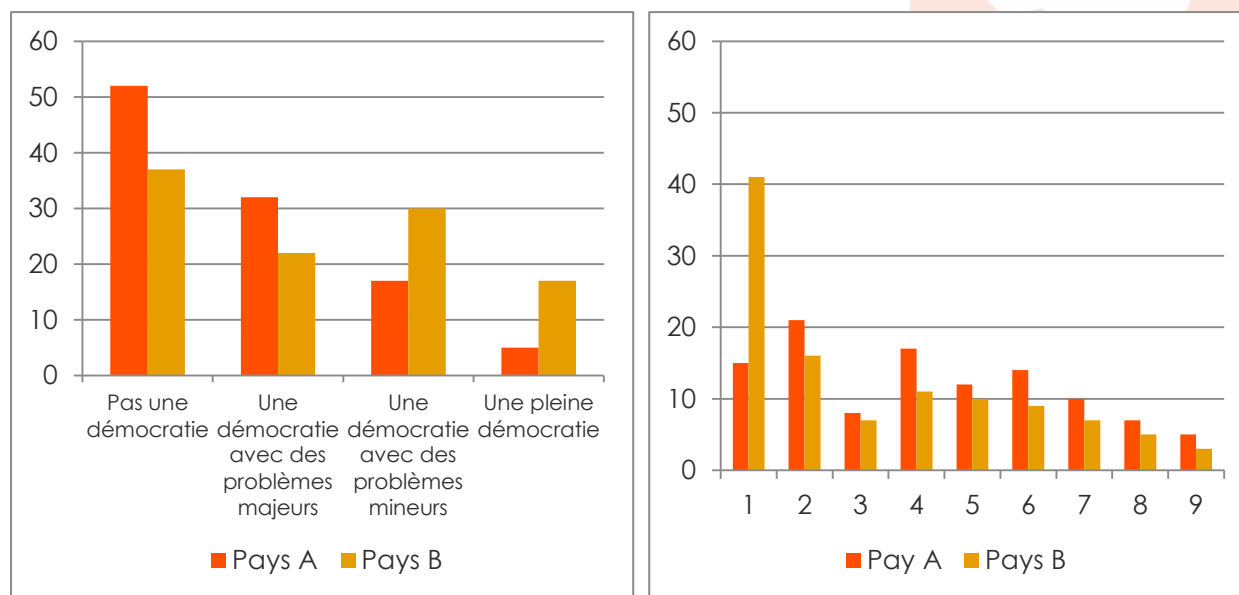


Figure 3: Autoévaluations versus vignettes de deux pays de comparaison (en %)

Le graphe de gauche est l'histogramme des autoévaluations observées dans deux pays A et B. Le graphe de droite est l'histogramme C de la même distribution DIF-correctée non paramétrique.

La nouvelle variable C est interprétée comme étant une version de l'autoévaluation corrigée non paramétriquement de l'effet DIF, c'est-à-dire sans recours à une modélisation aléatoire paramétrique du comportement de réponse des individus (King, Murray, Salomon, & Tandon, 2004). C'est une variable numérique ordinaire C traduisant le positionnement de l'autoévaluation par rapport aux évaluations des vignettes. Ainsi, un citoyen dont les réponses sont cohérentes et qui évalue le niveau de démocratie dans son pays à l'aide d'une modalité strictement inférieure à celle utilisée pour une vignette donnée, accrédite son pays d'un moins bon niveau de démocratie subjectif qu'un individu dont les réponses sont cohérentes et qui évalue le niveau de démocratie de son pays à l'aide d'une modalité strictement supérieure à celle utilisée pour cette même vignette.

Dans un premier temps, on construit un tableau croisé autoévaluation subjective versus vignette (prise une à une) tel que la somme en ligne ou en colonne soit égale à 100% pour chaque vignette comparée aux autoévaluations. On vérifie au passage si la majorité des observations sont sur la diagonale principale des différents tableaux ou si elles sont plutôt au-dessus ou au-dessous de cette diagonale. Pour chaque vignette, on distingue trois situations possibles:

- autoévaluation < vignette (au-dessus de la diagonale)
- autoévaluation = vignette (la diagonale du tableau)
- autoévaluation > vignette (au-dessous de la diagonale)

Enfin, on construit un tableau des rangs des autoévaluations et des vignettes selon différents ordres, l'ordre naturel des vignettes dans notre exemple étant V1 (l'autoritarisme électoraliste) < V2 (démocratie électoraliste) < V3 (démocratie libérale). Selon différents ordres possibles des vignettes, on place l'autoévaluation des individus pour obtenir les ordres possibles de C, ensuite ceux recodés (C label) tels que seul importe l'emplacement de l'autoévaluation par rapport à une ou plusieurs vignettes. Une des limites de C est qu'elle « n'est définie que pour les répondants dont les réponses sont cohérentes et par conséquent



ne permet pas d'effectuer des comparaisons [de niveau subjectif de démocratie] entre sous-populations comprenant des répondants dont les réponses ne sont pas cohérentes » (King, Murray, Salomon, & Tandon, 2004). Pour y remédier, King et Wand (2007) proposent pour chaque individu i dont les réponses ne sont pas cohérentes un ensemble $G(i)$ de vignettes susceptibles d'être équivalentes à la situation de l'individu i pour la dimension de démocratie considérée, C label.

3. Autoévaluation de la démocratie dans 19 pays africains

Cette section présente les résultats des autoévaluations subjectives de la démocratie dans les différents pays couverts par l'enquête Afrobaromètre. Ces résultats sont présentés globalement et par pays. Ils sont aussi distribués selon un certain nombre de caractéristiques pertinentes comme le milieu de résidence, le sexe, le niveau d'éducation, et l'âge. Ils sont enfin calculés par groupes de pays selon leurs appartenances régionales et linguistiques ainsi que selon leur niveau respectif de développement, niveau mesuré soit par le revenu par tête soit par l'IDH.

En général, près de deux-tiers (65%) des Africains estiment subjectivement que leurs pays sont des démocraties entières (31%) ou avec des problèmes mineurs (34%) (Tableau 1). Le tiers restant trouve soit qu'il n'y a pas de démocratie (6%) ou que la démocratie traîne des problèmes majeurs (29%). Ces pourcentages ne changent pas significativement entre le Mali et le reste de l'Afrique. Cependant, les Maliens sont proportionnellement moins nombreux à trouver que leur démocratie comporte des problèmes mineurs que le reste de l'Afrique (28% contre 34%). Aussi sont-ils plus enthousiastes que les autres Africains à estimer qu'ils vivent en pleine démocratie (36% contre 31%). Cet apparent enthousiasme des Maliens est induit par le milieu rural, sinon les urbains maliens sont beaucoup moins enthousiastes, estimant à seulement 25% que leur pays est une pleine démocratie contre 29% pour l'Afrique. Dans les capitales, les scores sont encore plus sévères: 15% de pleine démocratie au Mali contre 24% dans les autres pays africains. Par sexe, il n'y a pas de différence significative entre hommes et femmes en matière d'appréciation subjective du niveau de démocratie en Afrique, mais au Mali il y a un écart de 6 points de pourcentage en faveur des femmes, celles-ci estimant plus que les hommes que le Mali est une démocratie (pleine ou avec des problèmes mineurs).

Ils sont près d'un Africain sur trois (31%) à trouver son pays respectif comme étant une pleine démocratie. Ce taux est de 36% au Mali. Toutefois, si pour 23% des Africains résidant dans les capitales politiques, leur pays respectif est une pleine démocratie, cela n'est le cas que pour 15% des Maliens résidant à Bamako, le plus faible score enregistré nulle part ailleurs. Il est partout rare que les sondés déclarent que leurs pays ne soient pas une démocratie, seulement 6% en Afrique et 5% au Mali.

Quand on analyse l'appréciation subjective du niveau de démocratie par génération (Tableau 2), on constate que les plus de 60 ans sont proportionnellement plus nombreux que les autres générations à croire vivre en pleine démocratie (38% en Afrique et 40% au Mali contre 29% et 32% pour les 18-35 ans). Pour l'appréciation « négative » du niveau de démocratie (« pas une démocratie » ou « une démocratie avec problèmes majeurs »), il n'y a pas de différence générationnelle en Afrique, mais au Mali il y a un écart de 5 points de pourcentage entre les 18-35 ans et les plus de 60 ans (38% contre 33%).

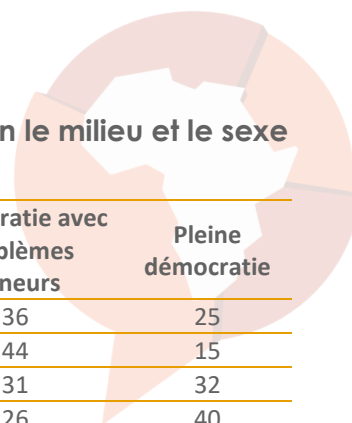


Tableau 1: Le niveau de démocratie au Mali et en Afrique selon le milieu et le sexe
| 19 pays (en %)

		Pas une démocratie	Démocratie avec problèmes majeurs	Démocratie avec problèmes mineurs	Pleine démocratie	
Mali	Milieu	Urbain dont	8	31	36	25
		Capitale	7	34	44	15
		Autre urb.	8	30	31	32
		Rural	4	31	26	40
	Sexe	Homme	4	34	28	33
		Femme	5	28	29	38
	Total		5	31	28	36
Reste Afrique	Milieu	Urbain dont	7	29	34	30
		Capitale	7	32	36	24
		Autre urb.	6	28	34	32
		Rural	6	28	34	32
	Sexe	Homme	7	29	34	30
		Femme	6	28	34	32
	Total		6	29	34	31
Total	Milieu	Urbain dont	7	29	34	29
		Capitale	7	33	37	23
		Autre urb.	6	28	33	32
		Rural	6	29	33	32
	Sexe	Homme	7	29	34	30
		Femme	6	28	33	32
	Total		6	29	34	31

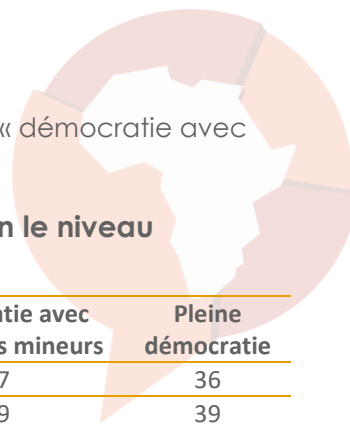
Tableau 2: Le niveau de démocratie au Mali et en Afrique selon la génération
| 19 pays (en %)

		Pas une démocratie	Démocratie avec problèmes majeurs	Démocratie avec problèmes mineurs	Pleine démocratie
Mali	18-35 ans	5	33	30	32
	36-60 ans	5	30	27	38
	Plus de 60 ans	7	26	26	40
	Total	5	31	29	35
Reste Afrique	18-35 ans	7	29	35	29
	36-60 ans	6	28	33	32
	Plus de 60 ans	6	28	28	38
	Total	6	29	34	31
Total	18-35 ans	7	29	35	29
	36-60 ans	6	28	33	33
	Plus de 60 ans	6	27	28	38
	Total	6	29	34	31

Par niveau d'éducation (Tableau 3), moins le répondant est instruit, plus il trouve que son pays est une pleine démocratie. Ainsi, les analphabètes sont 39% en Afrique à se considérer vivre en pleine démocratie contre seulement 22% pour ceux ayant le niveau post-secondaire. Au Mali, ces taux vont de 39% pour le niveau primaire à seulement 17% pour le post-secondaire. De même, on observe 6 points de pourcentage d'écart entre le primaire et

le post-secondaire en faveur du premier s'agissant de l'appréciation « démocratie avec problèmes majeurs », au Mali comme dans les autres pays africains.

Tableau 3: Le niveau de démocratie au Mali et en Afrique selon le niveau d'éducation | 19 pays (en %)



		Pas une démocratie	Démocratie avec problèmes majeurs	Démocratie avec problèmes mineurs	Pleine démocratie
Mali	Aucun	4	32	27	36
	Primaire	4	27	29	39
	Secondaire	8	29	31	31
	Post-secondaire	7	33	43	17
	Total	5	31	28	36
Reste Afrique	Aucun	6	26	29	40
	Primaire	6	28	34	32
	Secondaire	7	29	36	29
	Post-secondaire	8	34	36	22
	Total	6	29	34	31
Total	Aucun	6	27	28	39
	Primaire	6	28	34	33
	Secondaire	7	29	35	29
	Post-secondaire	8	34	36	22
	Total	6	29	34	31

Par groupe linguistique (Tableau 4), les pays lusophones ont une plus nette appréciation positive du niveau de démocratie dans leurs pays respectifs que les autres, 74% de pleine démocratie ou de démocratie avec des problèmes mineurs contre 64% dans les pays anglophones ou 65% chez les francophones. Aussi, ils sont 34% des lusophones à se croire en pleine démocratie contre 31% partout ailleurs. Par zone d'intégration économique, la SADC (Southern African Development Community) arrive en tête (66%) des appréciations positives devant la CEDEAO (Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest) (64%) et la COMESA (Common Market for Eastern and Southern Africa) (62%). Cet ordre reste inchangé en ce qui concerne le cas particulier de « pleine démocratie », avec des taux respectifs de 33%, 31%, et 26%.

Tableau 4: Le niveau de démocratie en Afrique selon la langue et la zone d'intégration | 19 pays (en %)

		Pas une démocratie	Démocratie avec problèmes majeurs	Démocratie avec problèmes mineurs	Pleine démocratie
Langue	Anglais	7	30	33	31
	Français	7	29	34	31
	Portugais	3	23	40	34
	Total	6	29	34	31
Intégration	CEDEAO	7	29	33	31
	SADC	5	28	33	33
	COMESA	8	30	36	26
	Total	6	29	34	31

Les pays à IDH moyen apparaissent plus démocratiques que ceux à faible IDH (71% contre 60%) y compris en ce qui concerne l'option de pleine démocratie (41% contre 26%) (Tableau 5). Corrélativement à ce lien positif entre IDH et niveau de démocratie, les pays à revenu moyen supérieur apparaissent plus démocratiques que les autres (72% contre 67% pour les

pays à faible revenu et 58% ceux à revenu moyen inférieur). Les pays à revenu moyen inférieur apparaissent plus sévères dans leurs appréciations subjectives que ceux à faible revenu. Ce sont le Ghana, le Kenya, le Lesotho, le Nigeria, le Sénégal, et la Zambie, dispersés dans toutes les trois zones d'intégration économique, relativement peuplés et avec une plus ou moins longue histoire de vie démocratique.

Tableau 5: Le niveau de démocratie en Afrique selon l'IDH et le revenu
| 19 pays (en %)

		Pas une démocratie	Démocratie avec problèmes majeurs	Démocratie avec problèmes mineurs	Pleine démocratie
IDH	IDH faible	8	32	34	26
	IDH moyen	3	22	33	41
	Total	6	29	34	31
Revenu	Faible revenu	6	27	37	30
	Revenu moyen inférieur	9	34	31	27
	Revenu moyen supérieur	4	24	32	40
	Total	6	29	34	31

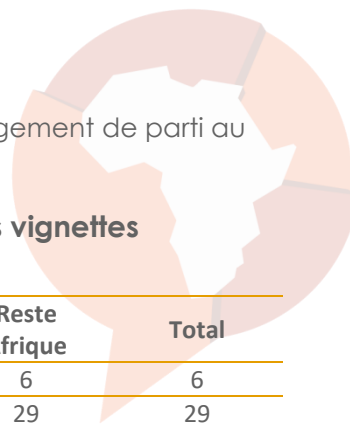
4. Etalonnage de la démocratie

Dans cette section nous présentons successivement les résultats des autoévaluations subjectives et ceux des vignettes, d'abord globalement et ensuite en procédant par comparaison de l'autoévaluation avec chacune des trois vignettes. De ce fait, les autoévaluations sont corrigées de l'effet DIF aussi bien globalement que pour ce qui est des résultats dans les capitales des pays, capitales supposées constituer un meilleur baromètre de la démocratie dans les pays. Les autoévaluations corrigées de l'effet DIF sont distribuées selon des caractéristiques sociodémographiques (milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, et niveau d'éducation) ainsi que par groupes de pays selon la langue, la zone d'intégration économique, le niveau d'IDH, et de revenu par tête.

Comme le montre le Tableau 6, l'échelle de la démocratie est relativement croissante dans l'appréciation subjective des Africains, avec peu de sondés jugeant leurs pays comme n'étant pas démocratiques, un peu moins comme étant des démocraties avec des problèmes majeurs que des pleines démocraties voire des démocraties avec des problèmes mineurs. Entre ces deux niveaux de démocratie, seuls les Maliens considèrent leur pays comme étant plus une pleine démocratie qu'une démocratie avec des problèmes mineurs. Au regard des vignettes, pour la majorité des sondés (52% des Africains et 61% des Maliens), le pays décrit dans la Vignette 1 n'est pas une démocratie. C'est le pays dans lequel les citoyens ont peur de s'exprimer sur les questions politiques ou de voter pour l'opposition. S'agissant du pays décrit dans la Vignette 3, ils sont près de neuf sondés sur 10 (87% des Africains et 93% des Maliens) à estimer que ce pays est une démocratie, soit une pleine démocratie (60% des Africains et 81% des Maliens) ou une démocratie avec des problèmes mineurs. Dans ce pays, les citoyens sont libres de s'exprimer sur les questions politiques et de voter pour le parti de leur choix; mieux, les élections conduisent des fois au changement de parti au pouvoir. Dans ces deux cas de vignettes (1 et 3), les Maliens semblent plus extrémistes que les autres Africains, beaucoup moins dans la nuance – soit c'est pas du tout une démocratie, soit c'est une pleine démocratie, tandis que les autres Africains voient plus de problèmes majeurs ou de problèmes mineurs. La situation décrite dans la Vignette 2 est assez intermédiaire, opposant nettement les Maliens des autres Africains, les premiers voyant plus une absence de démocratie (54%) qu'une démocratie (46%) à l'inverse des seconds (45% contre 55%). Dans ce pays, les citoyens sont également libres de s'exprimer et de voter

comme il leur plaît mais les élections n'ont jamais conduit à un changement de parti au pouvoir.

Tableau 6: Le niveau de démocratie par autoévaluation versus vignettes
| 19 pays (en %)



		Mali	Reste Afrique	Total
Autoévaluation	Pas une démocratie	5	6	6
	Dém. avec problèmes majeurs	31	29	29
	Dém. avec problèmes mineurs	28	34	34
	Pleine démocratie	36	31	31
Vignette 1 (l'autoritarisme électorale)	Pas une démocratie	61	52	52
	Dém. avec problèmes majeurs	27	32	32
	Dém. avec problèmes mineurs	6	12	11
	Pleine démocratie	7	4	4
Vignette 2 (démocratie électorale)	Pas une démocratie	26	12	12
	Dém. avec problèmes majeurs	28	33	33
	Dém. avec problèmes mineurs	30	40	40
	Pleine démocratie	16	15	15
Vignette 3 (démocratie libérale)	Pas une démocratie	2	3	3
	Dém. avec problèmes majeurs	5	10	10
	Dém. avec problèmes mineurs	12	28	27
	Pleine démocratie	81	59	60

Les tableaux 6a-6c montrent les appréciations des vignettes selon les autoévaluations des répondants de leurs propres démocraties. Quel que soit leur choix subjectif de niveau de démocratie de leurs propres pays, les Africains estiment dans leur majorité que le pays décrit dans la Vignette 1 n'est pas une démocratie, entre 57% et 71% pour les Maliens et entre 51% et 59% pour les autres Africains. Selon qu'ils considèrent davantage leurs pays comme démocratiques, les Africains voient dans le pays de la Vignette 1 une absence de démocratie (Tableau 6a).

Le pays fictif de la Vignette 3 est certainement perçu comme étant une démocratie (entre 88% et 96% pour les Maliens et entre 78% et 92% pour les autres Africains) voire une pleine démocratie (de 68% à 92% pour les Maliens et de 56% à 66% pour les autres Africains). Au fur et à mesure qu'ils montent dans l'échelle d'évaluation de la démocratie dans leurs propres pays, les Africains trouvent le pays de la Vignette 3 davantage démocratique voire pleinement démocratique. Les Maliens restent proportionnellement moins nombreux à trouver ce pays fictif non démocratique que les autres Africains, soit l'expression d'une plus grande clémence en matière d'exigences démocratiques ou un plus grand niveau de satisfaction avec la démocratie offerte face à une demande moins exigeante.

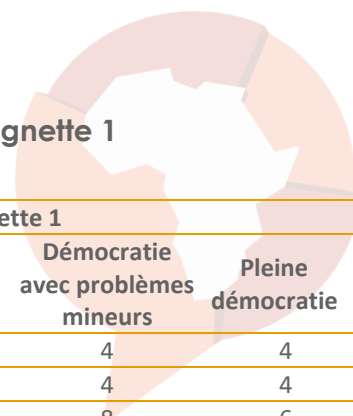


Tableau 6a: Le niveau de démocratie par autoévaluation et Vignette 1
| 19 pays (en %)

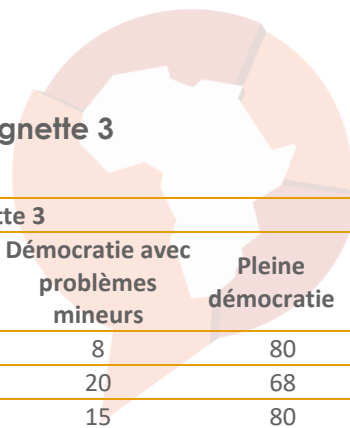
		Vignette 1				
		Pas une démocratie	Démocratie avec problèmes majeurs	Démocratie avec problèmes mineurs	Pleine démocratie	
Autoévaluation	Mali	Pas une démocratie	71	21	4	4
		Dém. avec problèmes majeurs	66	26	4	4
		Dém. avec problèmes mineurs	59	27	8	6
		Pleine démocratie	57	28	6	9
		Total	61	27	6	6
	Reste Afrique	Pas une démocratie	59	28	10	3
		Dém. avec problèmes majeurs	54	35	9	2
		Dém. avec problèmes mineurs	51	32	15	3
		Pleine démocratie	51	30	12	8
		Total	52	32	12	4
	Total	Pas une démocratie	60	28	10	3
		Dém. avec problèmes majeurs	55	34	9	2
		Dém. avec problèmes mineurs	51	31	14	3
		Pleine démocratie	51	30	11	8
Total		53	32	11	4	

Tableau 6b: Le niveau de démocratie par autoévaluation et Vignette 2
| 19 pays (en %)

		Vignette 2				
		Pas une démocratie	Démocratie avec problèmes majeurs	Démocratie avec problèmes mineurs	Pleine démocratie	
Autoévaluation	Mali	Pas une démocratie	38	45	12	4
		Dém. avec problèmes majeurs	22	35	33	10
		Dém. avec problèmes mineurs	25	32	31	12
		Pleine démocratie	29	17	29	25
		Total	26	28	30	15
	Reste Afrique	Pas une démocratie	23	34	32	11
		Dém. avec problèmes majeurs	13	41	35	11
		Dém. avec problèmes mineurs	10	31	45	13
		Pleine démocratie	9	27	41	22
		Total	12	33	40	15
	Total	Pas une démocratie	24	34	31	11
		Dém. avec problèmes majeurs	13	41	35	11
		Dém. avec problèmes mineurs	11	31	45	13
		Pleine démocratie	11	26	41	23
Total		12	33	40	15	

Tableau 6c: Le niveau de démocratie par autoévaluation et Vignette 3

| 19 pays (en %)



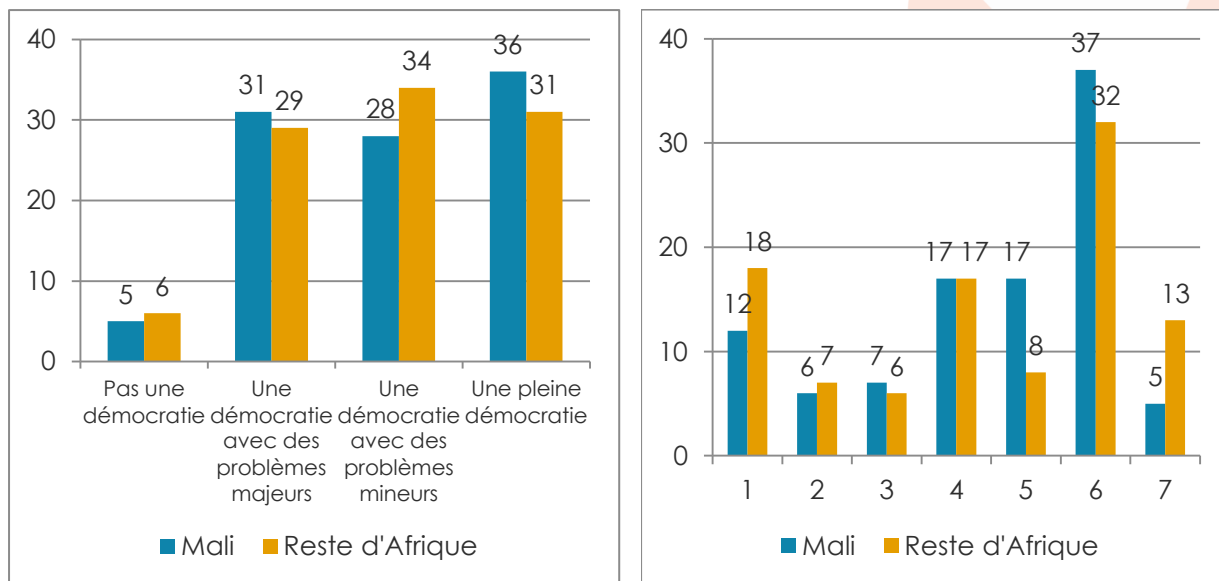
		Vignette 3				
		Pas une démocratie	Démocratie avec problèmes majeurs	Démocratie avec problèmes mineurs	Pleine démocratie	
Autoévaluation	Mali	Pas une démocratie	6	6	8	80
		Dém. avec problèmes majeurs	3	10	20	68
		Dém. avec problèmes mineurs	1	3	15	80
		Pleine démocratie	2	1	4	92
		Total	2	5	13	80
	este Afrique	Pas une démocratie	11	11	22	56
		Dém. avec problèmes majeurs	3	17	24	56
		Dém. avec problèmes mineurs	2	8	34	56
		Pleine démocratie	2	6	26	66
		Total	3	10	28	59
	Total	Pas une démocratie	11	11	21	57
		Dém. avec problèmes majeurs	3	17	24	56
		Dém. avec problèmes mineurs	2	8	33	57
		Pleine démocratie	2	6	25	68
		Total	3	10	27	60

Les résultats précédents (surtout en comparaison avec la Vignette 3) apparaissent clairement lorsque l'on corrige les autoévaluations subjectives de l'effet DIF.

La Figure 4 montre que le niveau subjectif de démocratie (« pleine démocratie ») au Mali est plus élevé que dans les autres pays tandis que le niveau corrigé de l'effet DIF est moins élevé au Mali qu'ailleurs (pour les notes cumulées de 6 à 7). Pour l'option « une démocratie avec des problèmes mineurs », le Mali est surclassé par les autres pays en évaluations subjectives alors que c'est tout l'inverse lorsque ces autoévaluations sont corrigées de l'effet DIF. En somme, le Mali est un peu moins démocratique que le pensent les sondés.

L'écart est un peu plus grand qu'il n'y paraît entre les Maliens et les autres Africains s'agissant de l'absence de démocratie dans leurs pays respectifs au détriment des premiers, environ un tiers des autres Africains contre un quart des Maliens. A contrario, les Maliens qui semblaient dire proportionnellement plus que les autres Africains que leur pays est une pleine démocratie (avec au moins 8 points de pourcentage d'écart) ne le sont pas en réalité.

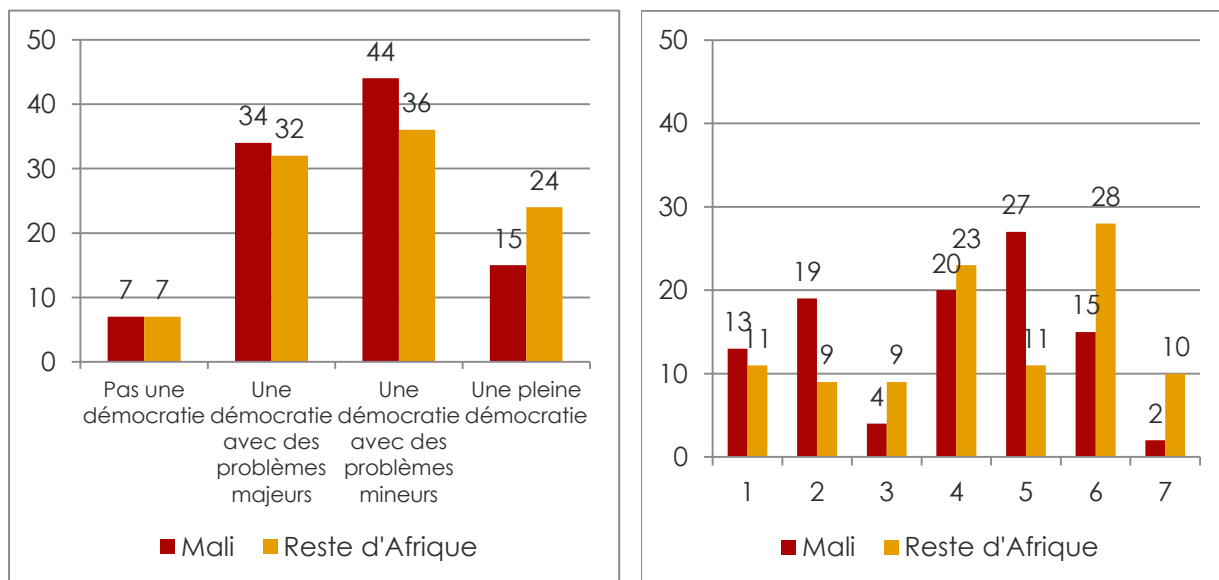
Figure 4: Le niveau subjectif de démocratie corrigé de l'effet DIF | 19 pays (en %)



Le graphe de gauche est l'histogramme des autoévaluations observées au Mali et dans le reste de l'Afrique. Le graphe de droite est l'histogramme C de la même distribution DIF-correctée non paramétrique.

Pour les seuls résidents des capitales politiques (Figure 5), la situation corrigée de l'effet DIF est plus nette en défaveur de la démocratie pour les Maliens que pour les autres Africains, 17% contre 38%, avec à l'extrême 2% contre 10%.

Figure 5: Le niveau subjectif de démocratie perçue dans les capitales corrigé de l'effet DIF | 19 pays (en %)



Le graphe de gauche est l'histogramme des autoévaluations observées dans les capitales du Mali et des autres pays enquêtés. Le graphe de droite est l'histogramme C de la même distribution DIF-correctée non paramétrique.

On peut poursuivre avec cet exercice de correction de l'effet DIF pour les autres caractéristiques sociodémographiques considérées (sexe, génération, éducation). Pour les seuls hommes, les Maliens semblent en réalité bien plus cléments avec le niveau de démocratie que les autres Africains, avec 22% pour moins de 4 points sur 7 contre 27%, pour ce qui est donc de l'absence de démocratie (totale ou avec problèmes majeurs), lorsque les autoévaluations sont corrigées de l'effet DIF. A l'extrême ou au-delà de 4 points sur 7, les hommes maliens voient un peu plus de démocratie dans leur pays que les hommes des 18 autres pays africains touchés par l'enquête, 61% contre 54%. Pour les femmes, il ne se dégage pas en réalité d'écart significatif entre le Mali et les autres pays, avec des moyennes égales dans les deux cas à 4.3 sur 7 points.

Tableau 7a: Le niveau de démocratie par autoévaluation corrigée de l'effet DIF selon le milieu et le sexe | 19 pays (en %)

		Pas une dém.	Dém. avec problèmes majeurs	Dém. avec problèmes mineurs	Pleine dém.	1	2	3	4	5	6	7
Mali	Urbain dont	8	31	36	25	8	11	6	18	24	31	2
	Capitale	7	34	44	15	13	19	4	20	27	15	2
	Autre urb.	8	30	31	32	4	7	7	17	22	40	2
	Rural	4	31	26	40	14	4	7	17	14	39	5
	Homme	4	34	28	33	7	7	8	18	20	37	4
	Femme	5	28	29	38	18	5	6	17	13	37	5
	Total	5	31	28	36	12	6	7	17	17	37	5
Reste Afrique	Urbain dont	7	29	34	30	12	8	7	18	9	34	12
	Capitale	7	32	36	24	11	9	9	23	11	28	10
	Autre urb.	6	28	34	32	12	7	6	16	8	37	13
	Rural	6	28	34	32	21	6	5	16	7	31	13
	Homme	7	29	34	30	14	7	6	18	9	33	12
	Femme	6	28	34	32	21	6	5	16	7	32	13
	Total	6	29	34	31	18	7	6	17	8	32	13
Total	Urbain dont	7	29	34	29	12	8	7	18	9	34	12
	Capitale	7	33	37	23	11	9	9	23	11	27	10
	Autre urb.	6	28	33	32	12	7	7	16	8	37	13
	Rural	6	29	33	32	21	6	5	16	7	32	12
	Homme	7	29	34	30	14	7	6	18	9	34	12
	Femme	6	28	33	32	21	6	5	16	7	32	13
	Total	6	29	34	31	17	7	6	17	8	33	12

Par génération, il semble se dégager une différence au niveau des 36-60 ans avec moins de Maliens conscients d'une absence de démocratie (22%) que d'Africains d'autres pays (30%) et donc plus de Maliens croyant vivre en démocratie (avec ou sans problèmes mineurs) que d'Africains d'autres pays (60% contre 54%). Il en est exactement de même pour les plus de 60 ans avec pratiquement les mêmes écarts.

Par niveau d'éducation, les « sans aucun enseignement formel » du Mali semblent moins conscients de l'absence de démocratie (totale ou avec problèmes majeurs) que ceux des autres pays africains couverts par l'enquête, 28% contre 39%, et donc a contrario, ils se croient plus en démocratie que les autres (55% contre 48%).

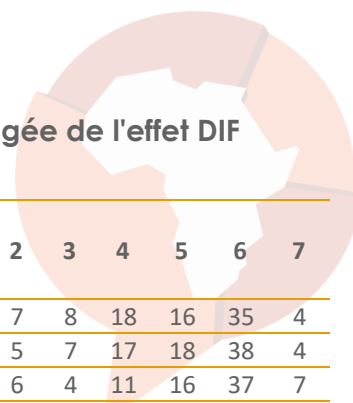


Tableau 7b: Le niveau de démocratie par autoévaluation corrigée de l'effet DIF selon la génération | 19 pays (en %)

		Pas une dém.	Dém. avec problèmes majeurs	Dém. avec problèmes mineurs	Pleine dém.	1	2	3	4	5	6	7
Mali	18-35 ans	5	33	30	32	13	7	8	18	16	35	4
	36-60 ans	5	30	27	38	10	5	7	17	18	38	4
	Plus de 60 ans	7	26	26	40	19	6	4	11	16	37	7
	Total	5	31	29	35	12	6	7	17	17	37	5
Reste Afrique	18-35 ans	7	29	35	29	16	7	6	18	8	32	12
	36-60 ans	6	28	33	32	18	6	6	16	8	33	13
	Plus de 60 ans	6	28	28	38	25	5	6	13	5	35	11
	Total	6	29	34	31	17	7	6	17	8	33	13
Total	18-35 ans	7	29	35	29	16	7	6	18	8	32	12
	36-60 ans	6	28	33	33	18	6	6	16	8	34	12
	Plus de 60 ans	6	27	28	38	25	5	6	13	6	35	11
	Total	6	29	34	31	17	7	6	17	8	33	12

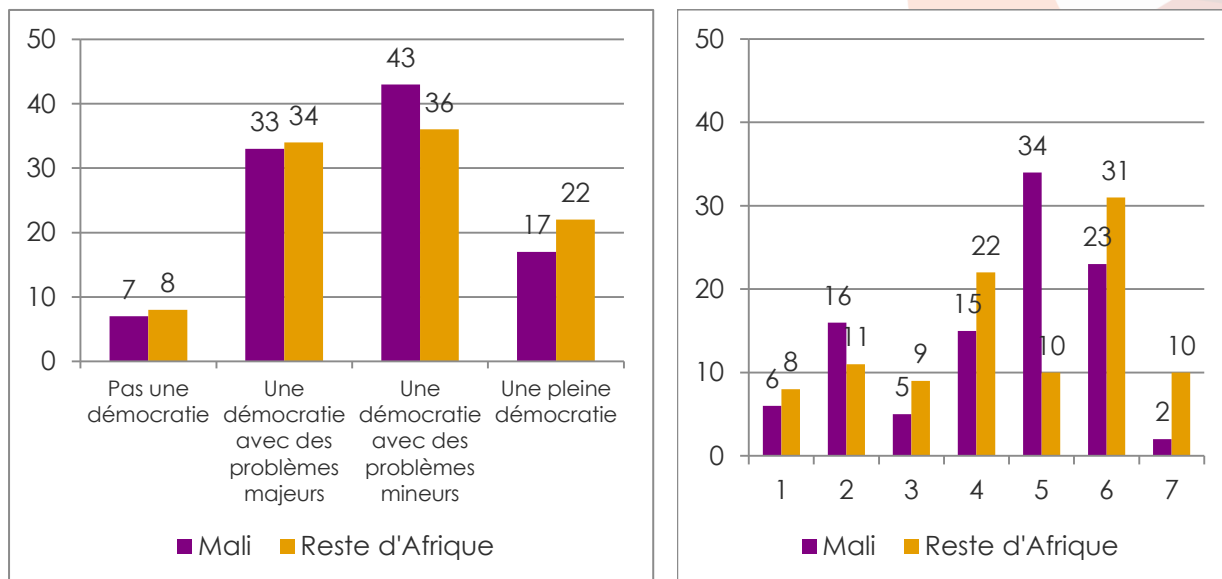
Tableau 7c: Le niveau de démocratie par autoévaluation corrigée de l'effet DIF selon le niveau d'éducation | 19 pays (en %)

		Pas une dém.	Dém. avec problèmes majeurs	Dém. avec problèmes mineurs	Pleine dém.	1	2	3	4	5	6	7
Mali	Aucun	4	32	27	36	15	5	8	18	13	37	5
	Primaire	4	27	29	39	8	6	5	15	20	41	5
	Secondaire	8	29	31	31	0	12	5	16	28	36	2
	Post-secondaire	7	33	43	17	6	16	5	15	34	23	2
	Total	5	31	28	36	12	6	7	17	17	37	5
Reste Afrique	Aucun	6	26	29	40	31	4	4	13	6	31	11
	Primaire	6	28	34	32	22	6	5	16	6	32	13
	Secondaire	7	29	36	29	11	8	6	19	9	34	13
	Post-secondaire	8	34	36	22	8	11	9	22	10	31	10
	Total	6	29	34	31	18	7	6	17	8	32	13
Total	Aucun	6	27	28	39	28	4	5	14	7	32	10
	Primaire	6	28	34	33	22	6	5	16	7	32	13
	Secondaire	7	29	35	29	11	8	6	19	9	34	13
	Post-secondaire	8	34	36	22	8	11	9	22	10	31	10
	Total	6	29	34	31	17	7	6	17	8	33	12

Pour ce qui est du niveau post-secondaire, les Maliens semblent avoir la même conscience d'absence de démocratie que les autres Africains (27% et 28%), ces derniers s'estimant bien plus en pleine démocratie que les Maliens (41% contre 25%). Toujours pour ce niveau post-secondaire toutefois, les Maliens croient trois fois plus vivre en démocratie avec des problèmes mineurs que les autres Africains (34% contre 10% pour la note de 5 sur 7). Au total toutefois, la note moyenne des Maliens de ce niveau d'éducation est inférieure à celle des autres Africains (4.3 contre 4.5 sur 7).



Figure 6: Le niveau subjectif de démocratie perçue au niveau post-secondaire corrigé de l'effet DIF | 19 pays (en %)



Le graphe de gauche est l'histogramme des autoévaluations observées au niveau post-secondaire au Mali et dans le reste de l'Afrique. Le graphe de droite est l'histogramme C de la même distribution DIF-corrigée non paramétrique.

On peut poursuivre l'analyse en comparant les groupes linguistiques et régionaux de pays ainsi que selon leur répartition par revenu per capita ou par IDH. Corrigé de l'effet DIF, le niveau de démocratie dans les pays lusophones est sensiblement le même que dans les pays anglophones, tous deux avec des niveaux supérieurs à ceux des pays francophones. A l'opposé donc, les pays francophones apparaissent moins démocratiques que les autres. Aussi, les notes moyennes sur 7 sont-elles de 3.9 pour les francophones contre 4.3 et 4.6 pour les lusophones respectivement anglophones. Les pays de la SADC apparaissent davantage des pays de démocratie que ceux des autres regroupements régionaux, pourtant les notes moyennes ne sont pas significativement différentes (4.4, 4.5, et 4.3). Par niveau de revenu, les pays à faible revenu sont davantage moins démocratiques qu'ils n'y apparaissent dans les autoévaluations subjectives et a contrario, les pays à revenu supérieur nettement plus démocratiques que les autres (5.1 de moyenne contre 4.1 ou 4.3 pour les autres), à savoir le Botswana, la Namibie, et l'Afrique du Sud. Par niveau d'IDH, la situation est encore plus nette, les pays à IDH faible apparaissant bien moins démocratiques que ceux à IDH moyen (4.9 de moyenne contre 4.1).



Tableau 8: Le niveau de démocratie par autoévaluation corrigée de l'effet DIF selon d'autres caractéristiques | 19 pays (en %)

	Pas une dém.	Dém. avec problèmes majeurs	Dém. avec problèmes mineurs	Pleine dém.	1	2	3	4	5	6	7	
Langue	Anglais	7	30	33	31	13	8	6	18	7	34	14
	Français	7	29	34	31	27	5	5	16	11	28	7
	Portugais	3	23	40	34	24	5	4	13	8	34	12
	Total	6	29	34	31	17	7	6	17	8	33	12
Zone	CEDEAO	7	29	33	31	17	7	5	17	10	33	11
	SADC	5	28	33	33	18	6	6	15	6	35	14
	COMESA	8	30	36	26	15	9	6	24	8	26	12
	Total	6	29	34	31	17	7	6	17	8	33	12
IDH	IDH faible	8	32	34	26	21	8	6	19	9	28	10
	IDH moyen	3	22	33	41	10	4	6	13	7	43	16
	Total	6	29	34	31	17	7	6	17	8	33	12
Revenu	Faible	6	27	37	30	21	6	4	18	9	30	12
	Moyen inférieur	9	34	31	27	17	9	8	18	8	30	9
	Moyen supérieur	4	24	32	40	9	5	7	12	5	45	18
	Total	6	29	34	31	17	7	6	17	8	33	12

5. Autoévaluation versus étalonnage de la démocratie

Avant de construire le tableau des rangs des autoévaluations subjectives et des vignettes selon différents ordres, on construit d'abord le tableau croisé autoévaluation subjective versus vignette (prise une à une) tel que la somme en ligne ou en colonne soit égale à 100% pour chaque vignette comparée aux autoévaluations.

4.1. Tableaux croisés

Les trois situations possibles pour chaque vignette (Tableau 9) montrent que l'écrasante majorité des sondés situent le niveau de la démocratie dans leurs pays respectifs au-dessus de celui de la Vignette 1 (l'autoritarisme électoraliste, caractérisé par la peur de s'exprimer sur les questions politiques ou de voter pour des partis d'opposition), 78% au Mali et 72% dans les autres pays africains. Il faut noter que 5% des Maliens et 8% des autres Africains estiment que le niveau de démocratie dans leurs pays est encore inférieur à celui de ce pays fictif. Ils sont par contre 17% respectivement 21% à trouver que leurs pays sont au même niveau de démocratie que celui-ci.

Pour ce qui est de la Vignette 2, par contre, ils sont moins de la moitié des sondés à évaluer le niveau de démocratie de leurs pays supérieur à celui de ce pays fictif (la démocratie électoraliste, caractérisé par la liberté d'expression et de vote sans pour autant que les élections aient pu conduire à un changement de parti au pouvoir), seulement 49% des Maliens et 43% des autres Africains. Un tiers des sondés (31% des Maliens et 36% des autres Africains) estiment que la démocratie dans leurs pays est de même niveau que dans ce pays, un cinquième (19% des Maliens et 23% des autres Africains) estimant que le niveau de démocratie dans leurs pays est bien inférieur à celui de cette vignette.

S'agissant enfin de la Vignette 3 (la démocratie libérale, où en plus de la liberté d'expression et de vote, les élections conduisent des fois au changement de parti au pouvoir), ils sont 54%

des Maliens et 47% des autres Africains à trouver que le niveau de démocratie de leurs pays est bien en deçà de celui de ce pays fictif, deux cinquièmes environ (39% au Mali et 38% reste Afrique) estimant qu'il s'agit du même niveau de démocratie. Les Maliens ont trois fois plus de complexe d'infériorité face à ce pays que les autres Africains, estimant à seulement 5% (contre 16%) qu'ils dépassent ce pays en niveau de démocratie.

Tableau 9: Croisement des autoévaluations et des vignettes | 19 pays (en %)

		Mali	Reste Afrique	Total
Vignette 1	Autoévaluation = vignette	17	21	21
	Autoévaluation < vignette	5	8	7
	Autoévaluation > vignette	78	72	73
Vignette 2	Autoévaluation = vignette	31	36	35
	Autoévaluation < vignette	19	23	22
	Autoévaluation > vignette	49	43	43
Vignette 3	Autoévaluation = vignette	39	38	38
	Autoévaluation < vignette	54	47	48
	Autoévaluation > vignette	5	16	16

S'agissant justement de la Vignette 1 (Tableau 10), les Maliens pensent deux fois plus qu'elle est une démocratie avec des problèmes majeurs que pas du tout une démocratie. Du coup, pour estimer le niveau de démocratie dans son pays supérieur à celui de ce pays fictif, il faut juger sa propre démocratie comme étant une démocratie avec des problèmes mineurs ou une pleine démocratie.

Tableau 10a: Autoévaluation versus Vignette 1 | 19 pays (en %)

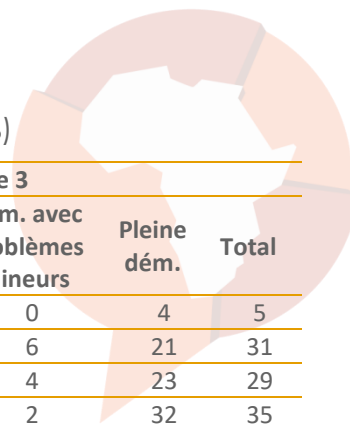
		Vignette 1				Total	
		Pas une démocratie	Démocratie avec problèmes majeurs	Démocratie avec problèmes mineurs	Pleine démocratie		
Autoévaluation	Mali	Pas une démocratie	4	1	0	0	5
		Dém. avec problèmes majeurs	21	8	1	1	31
		Dém. avec problèmes mineurs	17	8	2	2	29
		Pleine démocratie	20	10	2	3	35
		Total	61	27	6	6	100
	Reste Afrique	Pas une démocratie	4	2	1	0	6
		Dém. avec problèmes majeurs	16	10	3	1	29
		Dém. avec problèmes mineurs	17	11	5	1	34
		Pleine démocratie	15	9	4	2	30
		Total	52	32	12	4	100
Total	Pas une démocratie	4	2	1	0	6	
	Dém. avec problèmes majeurs	16	10	2	1	29	
	Dém. avec problèmes mineurs	17	11	5	1	34	
	Pleine démocratie	16	9	4	2	31	
	Total	53	32	11	4	100	

Il est apparu difficile au Mali de faire mieux que la Vignette 2, parce qu'ils sont 29% des 31% des sondés (qui placent leur pays au même niveau de démocratie que la Vignette 2) à trouver que ce pays fictif est au moins une démocratie avec des problèmes majeurs, avec 9% une pleine démocratie et autre 9% une démocratie avec des problèmes mineurs. Ces chiffres sont de 35% sur 36% pour le reste de l'Afrique avec 7% respectivement 16%.

Tableau 10b: Autoévaluation versus Vignette 2 | 19 pays (en %)

		Vignette 2				Total	
		Pas une démocratie	Démocratie avec problèmes majeurs	Démocratie avec problèmes mineurs	Pleine démocratie		
Autoévaluation	Mali	Pas une démocratie	2	2	1	0	5
		Dém. avec problèmes majeurs	7	11	10	3	31
		Dém. avec problèmes mineurs	7	9	9	3	29
		Pleine démocratie	10	6	10	9	35
		Total	26	28	30	15	100
	Reste Afrique	Pas une démocratie	1	2	2	1	6
		Dém. avec problèmes majeurs	4	12	10	3	29
		Dém. avec problèmes mineurs	4	11	16	5	34
		Pleine démocratie	3	8	13	7	31
	Total	Total	12	33	40	15	100
		Pas une démocratie	1	2	2	1	6
		Dém. avec problèmes majeurs	4	12	10	3	29
		Dém. avec problèmes mineurs	4	11	15	4	34
		Pleine démocratie	3	8	13	7	31
	Total	12	33	40	15	100	

Comparativement au pays fictif de la Vignette 3 (où en plus de la liberté d'expression et de vote, les élections conduisent des fois au changement de parti au pouvoir), il est apparu difficile aux sondés de noter mieux leurs pays que celui-là, qui aura été majoritairement indexé de pays de pleine démocratie. Pour les 54% de Maliens qui voient moins bien le Mali, 48% l'ont vu comme étant une pleine démocratie et 6% comme étant une démocratie avec des problèmes mineurs. Ces chiffres, sur 47%, sont de 38% respectivement 8%, avec donc 1% qui y ont vu une démocratie avec des problèmes majeurs contre 0% au Mali.

Tableau 10c: Autoévaluation versus Vignette 3 | 19 pays (en %)


		Vignette 3				Total	
		Pas une dém.	Dém. avec problèmes majeurs	Dém. avec problèmes mineurs	Pleine dém.		
Autoévaluation	Mali	Pas une démocratie	0	0	0	4	5
		Dém. avec problèmes majeurs	1	3	6	21	31
		Dém. avec problèmes mineurs	0	1	4	23	29
		Pleine démocratie	1	0	2	32	35
		Total	2	5	13	80	100
	Reste Afrique	Pas une démocratie	1	1	1	3	6
		Dém. avec problèmes majeurs	1	5	7	16	29
		Dém. avec problèmes mineurs	1	3	12	19	34
		Pleine démocratie	1	2	8	20	31
		Total	3	10	28	59	100
	Total	Pas une démocratie	1	1	1	4	6
		Dém. avec problèmes majeurs	1	5	7	16	29
Dém. Avec problèmes mineurs		1	3	11	19	34	
Pleine démocratie		1	2	8	21	31	
Total		3	10	27	60	100	

5.2. Rangs des autoévaluations et vignettes

Le tableau des rangs des autoévaluations et vignettes est construit en imaginant tous les ordres possibles, d'abord des vignettes, ensuite en plaçant les autoévaluations dans ces premiers ordres de vignettes pour obtenir tous les ordres possibles de classement (C). Ces ordres C sont ensuite recodés (C label) de sorte que seul importe l'emplacement des autoévaluations par rapport à une ou deux vignettes. L'ordre « naturel » des vignettes est $V1 < V2 < V3$, par rapport auquel il existe 7 positions possibles de placer les autoévaluations (Ae). Au total, 40% des Maliens et 41% des autres Africains respectent cet ordre « naturel ». Lorsqu'ils sont indifférents entre V1 et V2 avec chacune inférieure à V3, l'autoévaluation des Maliens peut être placée dans ce préordre des vignettes pour 29% des sondés contre seulement 16% des autres Africains. Dans le cas de l'indifférence entre V2 et V3 chacune supérieure à V1, les Maliens sont 11% contre 16% les autres Africains. Ils sont par contre 12% respectivement 14% des Maliens et des autres Africains à poser l'égalité parfaite entre toutes les trois vignettes. Ces quatre préordres réunis totalisent neuf citoyens sur 10 (92% au Mali et 87% dans le reste de l'Afrique). Ceux qui classent V3 inférieure à V1 sont seulement 2.7% des Maliens et 3.5% des autres Africains.

En procédant au recodage, on dénombre au total 19 labels, chacun enregistrant plus ou moins des observations. Cet exercice est justifié, comme cela a déjà été dit, du fait que C ne prend pas en compte les individus dont les réponses ne sont pas cohérentes avec les préordres initialement établis. Ainsi, on aura au total 19 labels. Pour les sept labels attendus, notés de 1 à 7, on enregistre 81% de l'échantillon du Mali contre 75% de celui du reste de l'Afrique. C'est dire que pour les 12 labels non attendus, on aura 19% des Maliens contre 25% des autres Africains, ce qui est conforme à la théorie qui veut que le nombre d'observations avec ces labels soit si petit que les cellules correspondantes puissent être écrasées.

Tableau 11: Rangs des autoévaluations et des vignettes selon les ordres de classement | 19 pays (en %)

	Ordre	C	C label	Mali	Reste Afrique	Afrique		Ordre	C	C label	Mali	Reste Afrique	Afrique	
V1 < V2 < V3	Ae < V1 < V2 < V3	1	1	0.2	0.6	0.6	V3 < V1 < V2	Ae < V3 < V1 < V2	1	1	0.0	0.0	0.0	
	Ae = V1 < V2 < V3	2	2	4.4	5.0	5.0		Ae = V3 < V1 < V2	1-6	10	0.0	0.1	0.1	
	V1 < Ae < V2 < V3	3	3	4.7	2.9	3.0		V3 < Ae < V1 < V2	1-7	11	0.2	0.0	0.0	
	V1 < Ae = V2 < V3	4	4	13.0	14.1	14.0		V3 < Ae = V1 < V2	2-7	15	0.2	0.1	0.1	
	V1 < V2 < Ae < V3	5	5	4.1	3.5	3.5		V3 < V1 < Ae < V2	3-7	17	0.0	0.0	0.0	
	V1 < V2 < Ae = V3	6	6	13.1	12.5	12.5		V3 < V1 < Ae = V2	4-7	19	0.0	0.1	0.1	
	V1 < V2 < V3 < Ae	7	7	0.2	2.1	2.0		V3 < V1 < V2 < Ae	7	7	0.0	0.1	0.1	
				39.8	40.6	40.6					0.4	0.5	0.5	
V1 = V2 < V3	Ae < V1 = V2 < V3	1	1	0.3	0.7	0.7	V3 < V2 < V1	Ae < V3 < V2 < V1	1	1	0.0	0.0	0.0	
	Ae = V1 = V2 < V3	2-4	12	4.2	3.8	3.8		Ae = V3 < V2 < V1	1-6	10	0.0	0.1	0.1	
	V1 = V2 < Ae < V3	5	5	12.0	4.0	4.4		V3 < Ae < V2 < V1	1-7	11	0.0	0.0	0.0	
	V1 = V2 < Ae = V3	6	6	11.7	5.3	5.7		V3 < Ae = V2 < V1	1-7	11	0.0	0.1	0.1	
	V1 = V2 < V3 < Ae	7	7	0.8	1.8	1.8		V3 < V2 < Ae < V1	1-7	11	0.0	0.0	0.0	
				29.1	15.7	16.4	V3 < V2 < Ae = V1	2-7	15	0.0	0.0	0.0		
V1 < V2 = V3	Ae < V1 < V2 = V3	1	1	0.3	0.6	0.6	V2 < V1 = V3	Ae < V2 < V1 = V3	1	1	0.1	0.2	0.2	
	Ae = V1 < V2 = V3	2	2	1.6	2.2	2.1		Ae = V2 < V1 = V3	1-4	8	0.2	0.5	0.4	
	V1 < Ae < V2 = V3	3	3	2.5	3.3	3.2		V2 < Ae < V1 = V3	1-5	9	0.1	0.1	0.1	
	V1 < Ae = V2 = V3	4-6	18	6.6	7.3	7.3		V2 < Ae = V1 = V3	2-6	14	0.5	1.1	1.1	
	V1 < V2 = V3 < Ae	7	7	0.2	2.6	2.5		V2 < V1 = V3 < Ae	7	7	0.2	0.4	0.4	
				11.2	15.9	15.7					1.1	2.3	2.2	
V1 = V2 = V3	Ae < V1 = V2 = V3	1	1	1.7	1.1	1.1	V3 < V1 = V2	Ae < V3 < V1 = V2	1	1	0.3	0.1	0.1	
	V1 = V2 = V3 < Ae	7	7	6.7	8.2	8.1		Ae = V3 < V1 = V2	1-6	10	0.2	0.4	0.4	
	Ae = V1 = V2 = V3	2-5	14	3.5	4.9	4.8		V3 < Ae < V1 = V2	1-7	11	0.1	0.1	0.1	
				11.9	14.2	14.0	V3 < Ae = V1 = V2	2-7	15	0.4	0.4	0.4		
V1 < V3 < V2	Ae < V1 < V3 < V2	1	1	0.0	0.0	0.0	V1 = V3 < V2	Ae < V1 = V3 < V2	1	1	0.1	0.2	0.2	
	Ae = V1 < V3 < V2	2	2	0.3	0.3	0.3		Ae = V1 = V3 < V2	2-5	14	0.1	0.7	0.7	
	V1 < Ae < V3 < V2	3	3	0.4	0.6	0.6		V1 = V3 < Ae < V2	3-7	17	0.0	0.4	0.4	
	V1 < Ae = V3 < V2	3-6	16	0.5	1.4	1.4		V1 = V3 < Ae < V2	4-7	19	0.3	0.6	0.6	
	V1 < V3 < Ae < V2	3-7	17	0.1	0.3	0.3		V1 = V3 < V2 < Ae	7	7	0.0	0.3	0.2	
	V1 < V3 < Ae = V2	4-7	19	0.0	0.6	0.6						0.5	2.2	2.1
	V1 < V3 < V2 < Ae	7	7	0.0	0.3	0.3		V2 = V3 < V1	Ae < V2 = V3 < V1	1	1	0.1	0.2	0.2
				1.3	3.5	3.4	Ae = V2 = V3 < V1		1-6	10	0.3	0.4	0.4	
V2 < V1 < V3	Ae < V2 < V1 < V3	1	1	0.1	0.1	0.1	V2 = V3 < Ae < V1		1-7	11	0.0	0.1	0.1	
	Ae = V2 < V1 < V3	1-4	8	0.2	0.3	0.3	V2 = V3 < Ae = V1		2-7	15	0.0	0.3	0.3	
	V2 < Ae < V1 < V3	1-5	9	0.0	0.1	0.1	V2 = V3 < V1 < Ae		7	7	0.2	0.1	0.1	
	V2 < Ae = Ae < V3	2-5	13	0.9	0.7	0.7						0.6	1.1	1.1
	V2 < V1 < Ae < V3	5	5	0.3	0.2	0.2								
	V2 < V1 < Ae = V3	6	6	0.9	0.8	0.8								
	V2 < V1 < V3 < Ae	7	7	0.0	0.1	0.1								
				2.3	2.1	2.2								
V2 < V3 < V1	Ae < V2 < V3 < V1	1	1	0.1	0.0	0.0								
	Ae = V2 < V3 < V1	1-4	8	0.1	0.1	0.1								
	V2 < Ae < V3 < V1	1-5	9	0.0	0.0	0.0								
	V2 < Ae = V3 < V1	1-6	10	0.2	0.2	0.2								
	V2 < V3 < Ae < V1	1-7	11	0.0	0.0	0.0								
	V2 < V3 < Ae = V1	2-7	15	0.2	0.2	0.2								
				0.6	0.5	0.5								
							Total				100.0	100.0	100.0	



6. Conclusions

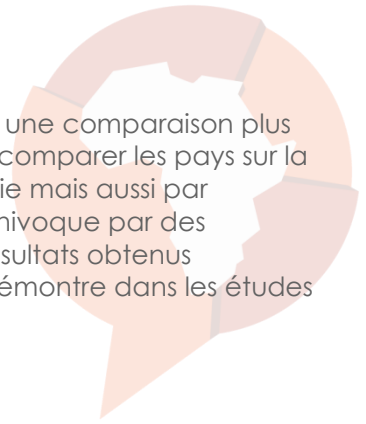
La présente analyse a traité de la problématique de la mesure du niveau de démocratie par « l'anchorage » des autoévaluations subjectives dans des appréciations des vignettes des pays fictifs, une approche qui vise à « corriger » les divergences de compréhension du concept de démocratie pour une meilleure comparabilité.

De façon spécifique, l'application empirique de cette méthode d'anchorage aux appréciations des citoyens de 19 pays africains de leurs démocraties révèlent des résultats intéressants, entre autres:

- Les Africains semblent subjectivement partagés à part égale entre la pleine démocratie (31%), la démocratie avec des problèmes mineurs (34%), et la démocratie avec des problèmes majeurs voire l'absence totale de démocratie (35%).
- Corrigées de l'effet DIF, les autoévaluations des Maliens s'écartent significativement de celles des autres Africains. Dans un premier temps, ils sont un quart à estimer que leur pays n'est pas une démocratie contre un tiers pour les autres Africains. Dans un second temps, ils ne sont finalement pas plus nombreux proportionnellement que les autres à vivre dans une pleine démocratie contrairement à leur déclaration subjective.
- Toujours corrigé de l'effet DIF, le niveau de démocratie dans les pays francophones semble inférieur à celui des pays anglophones ou lusophones. De même, les pays à revenu moyen supérieur apparaissent nettement plus démocratiques que ceux à revenu moyen inférieur ou à faible revenu. Aussi, les pays à faible IDH sont-ils moins démocratiques que ceux à IDH moyen.
- Aussi bien dans les autoévaluations que pour ce qui concerne les vignettes, le niveau de démocratie est différemment perçu selon le milieu de résidence, le niveau d'éducation, le niveau de revenu ou de patrimoine, ou encore selon que son pays soit classé à faible IDH ou non.
- En termes d'autoévaluations subjectives, les scores les plus sévères sont enregistrés dans les capitales. Aussi sont-ils très peu nombreux dans les capitales politiques à trouver que leurs pays sont de pléines démocraties, moins encore au Mali qu'ailleurs en Afrique. De même, plus un citoyen est instruit, moins il se considérera vivre en pleine démocratie, ce qui ajoute au défi de l'urbanisation celui de l'éducation pour une démocratisation réussie en Afrique d'autant plus qu'il serait toujours plus facile de satisfaire des ruraux et des analphabètes avec une démocratie cosmétique. L'accomplissement du processus de démocratisation doit également aller de pair avec l'accroissement du revenu par habitant et donc de la classe d'IDH du pays. Déjà, comparativement aux pays à faible revenu ou IDH, les pays à IDH moyen ou à revenu moyen supérieur gagnent sur l'échelle de la démocratie.
- Le croisement des autoévaluations subjectives et des vignettes indique que sept africains sur 10 (huit Maliens sur 10) situent le niveau de la démocratie dans leurs pays respectifs au-dessus de celui d'un régime autoritaire, caractérisé par la peur de s'exprimer sur les questions politiques ou de voter pour des partis d'opposition. Par contre, ils sont cinq sur 10 à estimer que le niveau de démocratie dans leurs pays est bien en deçà de celui d'une démocratie libérale véritable, caractérisée par la liberté d'expression et de vote avec des élections qui conduisent des fois au changement de parti au pouvoir. Ces résultats empiriques valident apparemment « la réalisation partielle des libertés civiles, la résilience des partis dominants, et la rareté relative de leadership pour le changement en régime électoral multipartite de l'Afrique » cités par Bratton (2010).

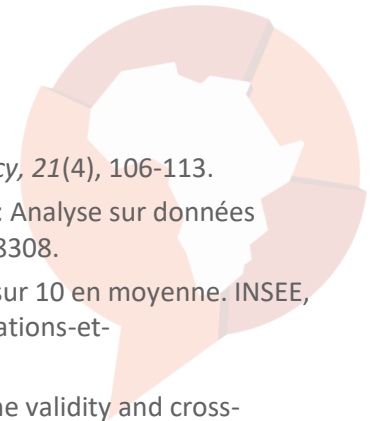
De façon plus générale, cet exercice montre la valeur de la méthode « d'anchorage »

pour une meilleure appréciation des niveaux de démocratie et pour une comparaison plus fiable entre pays et régions de pays. Il ne faut donc pas simplement comparer les pays sur la base des seules autoévaluations subjectives du niveau de démocratie mais aussi par comparaison à des estimations sur des pays fictifs décrits de façon univoque par des vignettes facilement compréhensibles des personnes sondées. Les résultats obtenus corroborent toute la pertinence de procéder ainsi comme cela se démontre dans les études sur la santé et sur l'analyse de la pauvreté et des inégalités.



Références

- Bratton, M. (2010). Anchoring the "d-word" in Africa. *Journal of Democracy*, 21(4), 106-113.
- Clark, A. E., & Vicard, A. (2007). Conditions de collecte et santé subjective: Analyse sur données européennes. PSE Working Papers No. 2007-10, HAL halshs-00588308.
- Godefroy, P. (2011). Satisfaction dans la vie: Les personnes se donnent 7 sur 10 en moyenne. INSEE, France Portrait Social. Disponible à http://www.insee.fr/fr/publications-et-services/dossiers_web/stiglitz/VE4FPS11.pdf.
- King, G., Murray, C. J. L., Salomon, J. A., & Tandon, A. (2004). Enhancing the validity and cross-cultural comparability of measurement in survey research. *American Political Science Review*, 98(1), 191-207. Disponible à https://dash.harvard.edu/bitstream/handle/1/3965182/King_EnhancingtheValidity.pdf?sequence=2.
- King, G., & Wand, J. (2007), Comparing incomparable survey responses: New tools for anchoring vignettes. *Political Analysis*, 15, 46-66. Disponible à <http://gking.harvard.edu/files/abs/c-abs.shtml>.



Recent Afrobarometer working papers



- No. 167 Monyake, Moletsane. Does personal experience of bribery explain protest participation in Africa?
- No. 166 Robinson, Amanda Lea. Ethnic diversity, segregation, and ethnocentric trust in Africa. 2016.
- No. 165 Hounsounon, Damas. Décentralisation et qualité de l'offre de services socio-publics en Afrique subsaharienne. 2016.
- No. 164 Mattes, Robert & Mulu Teka. Ethiopians' views of democratic government: Fear, ignorance, or unique understanding of democracy? 2016.
- No. 163 Manacorda, Marco & Andrea Tesei. Liberation technology: Mobile phones and political mobilization in Africa. 2016.
- No. 162 Albaugh, Ericka A. Language, education, and citizenship in Africa. 2016.
- No. 161 De Kadt, D., & Evan S. Lieberman. Do citizens reward good service? Voter responses to basic service provision in southern Africa. 2015
- No. 160 Aquino, J. A. The effect of exposure to political institutions and economic events on demand for democracy in Africa. 2015
- No. 159 Tsubura, Machiko. Does clientelism help Tanzanian MPs establish long-term electoral support? 2015
- No. 158 Claire, Adida L., Karen E. Ferree, Daniel N. Posner, & Amanda L. Robinson. Who's asking? Interviewer coethnicity effects in African survey data. 2015
- No.157 Bratton, Michael & E. Gyimah-Boadi. Political risks facing African democracies: Evidence from Afrobarometer. 2015
- No.156 Croke, Kevin, Guy Grossman, Horacio A. Larreguy, & John Marshall. Deliberate disengagement: How education decreases political participation in electoral authoritarian regimes. 2015
- No.155 Bleck, Jaimie & Kristin Michelitch. On the primacy of weak public service provision in rural Africa: Malians redefine 'state breakdown' amidst 2012 political crisis. 2015
- No.154 Leo, Benjamin, Robert Morello, & Vijaya Ramachandran. The face of African infrastructure: Service availability and citizens' demands. 2015
- No. 153 Gottlieb, Jessica, Guy Grossman, & Amanda Lea Robinson. Do men and women have different policy preferences, and if so, why? 2015
- No. 152 Mattes, Robert & Samantha Richmond. Are South Africa's youth really a 'ticking time bomb'? 2015
- No. 151 Mattes, Robert. South Africa's emerging black middle class: A harbinger of political change? 2014
- No. 150 Cheeseman, Nic. Does the African middle class defend democracy? Evidence from Kenya. 2014
- No. 149 Schaub, Max. Solidarity with a sharp edge: Communal conflict and local collective action in rural Nigeria. 2014
- No.148 Peiffer, Caryn & Richard Rose. Why do some Africans pay bribes while other Africans don't? 2014
- No. 147 Ellis, Erin. A vote of confidence: Retrospective voting in Africa. 2014
- No. 146 Hollard, Guillaume & Omar Sene. What drives quality of schools in Africa? Disentangling social capital and ethnic divisions. 2014
- No. 145 Dionne, Kim Yi, Kris L. Inman, & Gabriella R. Montinola. Another resource curse? The impact of remittances on political participation. 2014

Afrobarometer Working Papers Series

Editor: Michael Bratton, mbratton@msu.edu

Editorial Board: E. Gyimah-Boadi, Carolyn Logan, Robert Mattes, Leonard Wantchekon

Afrobarometer publications report the results of national sample surveys on the attitudes of citizens in selected African countries toward democracy, markets, civil society, and other aspects of development. Afrobarometer publications are simultaneously co-published by the six Afrobarometer Core Partner and Support Unit Institutions. All Afrobarometer publications can be searched and downloaded from www.afrobarometer.org.

Support for Afrobarometer is provided by the UK's Department for International Development (DFID), the Mo Ibrahim Foundation, the Swedish International Development Cooperation Agency (SIDA), the United States Agency for International Development (USAID), and the World Bank.

Core partners:



Center for Democratic Development (CDD-Ghana)

95 Nortei Ababio Street, North Airport Residential Area
P.O. Box LG 404, Legon-Accra, Ghana
Tel: +233 21 776 142
Fax: +233 21 763 028
www.cddghana.org



Institute for Development Studies (IDS), University of Nairobi

P.O. Box 30197, Nairobi, 00100, Kenya
Tel: +254 20 2247968
Fax: +254 20 2222036
www.ids.uonbi.ac.ke



Institute for Empirical Research in Political Economy (IREEP)

Arconville, Lot 104 - Parcelle J, 02 BP: 372, Cotonou, République du Benin
Tel: +229 21 363 873/ 229 94 940 108
Fax: +229 21 362 029
www.ireep.org



Institute for Justice and Reconciliation (IJR)

105 Hatfield Street, Gardens, 8001, Cape Town, South Africa
Tel: +27 21 763 7128
Fax: +27 21 763 7138
www.ijr.org.za

Support units:

MICHIGAN STATE UNIVERSITY

Michigan State University (MSU)
Department of Political Science
East Lansing, MI 48824
Tel: +1 517 353 6590; Fax: +1 517 432 1091
www.polisci.msu.edu



University of Cape Town (UCT)

Democracy in Africa Research Unit
Centre for Social Science Research
Private Bag Rondebosch 7701, South Africa
Tel: +27 21 650 3827
Fax: +27 21 650 4657
www.cssr.uct.org.za